

Jacques Dupin

# Écart

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

## COMBE OBSCURE

Tabulaires, fond et cime

et selon l'écliptique creusant  
le songe à midi

n'étant que l'ample griffure  
d'une trace morte

fond et cime allégés soudain

par l'encre qui s'évapore

Douleur clivée remontrance  
on entre dans une eau légère

le nerf hors du mot se tend  
s'aère

le bois des genoux croûteux  
dans la cour d'école

lisse d'obséquieux méplats  
de masque funèbre

terrain de fouilles, entame  
de hauts-fonds

la nuit où sautent les baies

Tintement d'un absolu  
mort, que le moindre fétu  
d'herbe décolore

un soir de contrebasse et jusqu'à la cime  
des cordes, trempant le souffle

et le vert – ça tire  
ça revient, planté dans la souche

ça s'étire dans la moisissure  
comme couleuvre au soleil

les pois de senteur ont fini  
de grimper, le sac

de se déchirer  
impossible de se souvenir

Et plus je claudique autour  
du mas plus j'engrange

les choses du ciel et les étrons  
de la pente, du repentir

erratique beuverie  
dans les fourrés dans les angles

les courroies manquent de chair  
et les relais de désir

Moi j'occupe à fleur de peau  
le galetas le cagibi la souillarde

le ciel ouvert  
crachin de langue, succulence  
d'un gratin de cardons dans le four

et le nombre à fleur de peau  
le portail hors de ses gonds

quand le sable s'amoncelle  
on fusille dans les cours

le vide, le feu qui écrit  
la faille du corps

le vide ravale fleurs et tatouages  
posant sur mes yeux éteints

l'odeur de la neige